

une rétrospective consacrée à l'artiste NICOLAS DAIM

explosion de couleurs à la grande orangerie du jardin de
L'Arquebuse de Dijon

Comme à chaque biennale, la Grande Orangerie du Jardin de l'Arquebuse de Dijon ouvre ses portes à l'association pour promouvoir l'art singulier durant un mois. Pour cette nouvelle édition, le monde du peintre Nicolas Daim s'ouvre au grand public. Plus d'une centaine d'œuvres sont à découvrir dans cet espace revisité pour l'occasion.

Explosion de couleurs, feu nourri et libérateur, les œuvres de l'artiste Nicolas Daim se nourrissent de toutes les influences de sa génération, les dessins animés, la BD, l'art brut, la neuve invention et la nouvelle figuration. Un univers énigmatique et touchant, peuplé de petits êtres qui occupent une grande partie de l'espace. Les fonds de ses peintures varient entre teintes monochromes et reliefs polychromes, créant ainsi une atmosphère contrastée.

Malgré l'apparente gaieté de ses couleurs, les œuvres témoignent d'un profond mal-être vécu par l'artiste qu'il transcende en explorant les arcanes de la création.



du 12 avril
au 12 mai

**Grande Orangerie
du Jardin de l'Arquebuse**

Entrée 14 rue Jehan de
Marville, 21000 Dijon

Tous les jours
de 14h à 18h
(fermé le 1er et 8 mai)

Entrée libre

En partenariat avec la
ville de Dijon et le
Jardin des Sciences



© Nicolas Daim « L'ajon »

« Le voyageur d'oiseaux »

nicolas daim

Bien que Nicolas Daim soit formé aux règles du dessin académique, il est inspiré par les créateurs spontanés de l'Art Brut et de l'art singulier tels que Joan Mirò, Jean Dubuffet, Karel Appel, Robert Combas et Jean-Michel Basquiat, mais aussi par les motifs océaniens, japonais, islamiques et incas. Après l'abandon de sa profession de graphiste, Nicolas Daim se lance dans la peinture avec l'envie de s'éloigner de la manière apprise en formation d'arts appliqués pour s'inventer un style nouveau, plus à même d'exprimer ce qui l'anime. Un monde foisonnant de personnages humanoïdes, corps et membres filiformes conçus sans proportionnalité, au gré d'un rythme fantaisiste. Entre bonheur et souffrance, maîtrise et lâcher-prise. Ses œuvres sont comme le reflet du contraste qui existait entre l'homme doux généreux et gracieux qu'il était et la rudesse, la violence, l'âpreté des sensations qui pouvait l'assaillir.

▶ Vernissage de l'exposition samedi 13 avril à 11h30 (entrée libre tout public)

Atelier de créations plastiques mercredi 24 avril à 14h30 (voir p. 22)